

- Bain de Touvence -

On prend beaucoup de plaisir à regarder les créations de Syl Paris Kouton. Ce jeune plasticien, peintre et sculpteur à la fois, a compris que la force et la grandeur d'un art ne résident pas forcément dans la surcharge, la complexification qui rendent souvent difficile la communication. Sa peinture en est la meilleure illustration. Elle nous ramène aux commencements, entendez à la source. Les aplats de couleur en sont vraiment et leur association ne fait rien d'autre que de nous inviter à poser un regard de même nature - entendez simplement ce qu'il nous offre à voir. Il est hélas vrai que nous avons perdu l'habitude de tant de simplicité, de candeur et de fraîcheur. Pour le regard, presque toutes les couleurs jouent ici le jeu de la vérité. Elles ~~sont~~ se combinent sans se heurter et lorsque la nécessité s'impose, se dégradent pour nous ramener, la plupart du temps, dans la culture locale, dans l'ici et maintenant. Elles acceptent de composer, dans les collages par exemple, avec d'autres matières tout aussi vivantes, fortes de couleurs, riches d'une autre histoire qu'elles racontent, d'un autre dialogue qu'elles nous proposent. La symphonie ainsi créée s'étend et les contrepoints de la ligne mélodique rendent l'œuvre plus forte. Dans cette approche, l'homme n'est plus le centre de l'univers. Il est au contraire comme contraint de composer avec lui et sans se laisser écraser, retrouve une de ses dimensions anciennes l'humilité qui n'est pas bien loin de la simplicité et la permet.

On dit souvent que l'art contemporain est universel. Cela est sans doute vrai de tous les créateurs de notre temps, mais cela l'est encore plus de cet artiste qui sera loin s'il se donne les moyens. En effet, dans toutes les civilisations, dans toutes les cultures du monde la couleur n'est-elle pas présente ? Bien sûr des règles ont été "inventées" pour leur association : elles doivent d'abord plaire au regard et ainsi conduire le regardant à aller vers d'autres horizons au-delà des sens et de l'immediat. Ici et là, leur symbolique peut varier. Mais de façon transversale, le regard ne sait pas les ignorer et c'est comme spontanément que nous établissons le dialogue avec elles. A vrai dire, c'est à un bain de jouvence, par la couleur que Syl Paris Kouthon nous invite.

A l'évidence, le jeune artiste est polyvalent et nous propose aussi des sculptures. La présente "l'errasson" s'appuie sur des chaussures. Conçues au départ pour la protection et le confort des pieds, elles deviennent accessoires souvent, le temps qui toujours fait les choses les a faites ^{accéder} à une place plus noble dans l'habillement devenu dans l'ensemble un excellent moyen de se faire voir, d'exprimer son statut social et même ses fantasmes. ~~Dans le regard~~. Syl Paris Kouthon dans son approche, a décidé de nous les faire voir vraiment. Il les a fait monter des bas vers le haut pour ainsi dire. D'esthétique, la chaussure en devient une œuvre d'art. La transformation que l'artiste nous propose, la transforme en un masque, couvre chef dans nos cultures, relais du sacré.

Des yeux suggérés par des courbes, une bouche largement ouverte, des couleurs qui rappellent les maquillages et parfois un genre... La variété des formes et des matières, une transformation minimale gardent à chacune des pièces sa spécificité qui n'est pas sans faire penser à la "diversité" "morphologique" de notre espèce où chacun peut s'exprimer; pluralité des paroles et des voix, complémentarité des propos qui font la richesse de notre monde.

Ici l'artiste s'est à refusé un discours globaliste: celui de la récupération. Il nous redit qu'il est bien de son temps, de notre temps. Qui peut le lui contester? Mais il nous dit aussi qu'il porte sa capacité de création dans le regard qu'il porte sur le monde, les matières et les formes qui l'entourent pour nous inviter à l'évasion. Largons les armes, festions et que le vent du large nous emmène avec lui. Il porte la fraîcheur qui nous rajeunit.

Joseph ~~Abbey~~ C E ADANDE

